

Chronique religieuse : 31 janvier au 6 février 2024

Guérir, à ton insu

Par Louise Hébert-Saindon

Vous avez sans doute un jour rencontré quelqu'un qui vous a dit : « Te souviens-tu de la fois où... Tes paroles m'ont tellement fait du bien !! » Et de répondre, « Je ne m'en souviens pas mais je suis heureuse pour toi. » Il semble souvent que les problèmes du monde sont vastes et accablants et qu'il y a des limites à ce que nous pouvons accomplir en tant qu'individu ou même en tant que groupe. Cela peut être profondément décourageant. N'empêche qu'une expression particulière peut nous conduire dans une autre direction, une piste plus positive. Il s'agit de l'expression hébraïque « Tikkun Olam ».

J'ai pris conscience de cette expression, qui signifie « la guérison du monde », grâce à un article du franciscain Richard Rohr (*Nos âmes en service*, 16 décembre 2023).

L'expression a ses origines dans la Mishnah, collection de commentaires rabbiniques au sujet de la Torah qui remonte au 3^e siècle. Pour ces rabbins, Tikkun Olam référait aux lois protégeant les défavorisés. Or c'est bien plus que ça. Pour guérir le monde, les juifs s'adonnent à la contemplation, la prière liturgique et l'action sociale, qui est à la fois le respect des commandements et la pratique de la justice sociale. Et c'est ainsi qu'ils guérissent un monde déchu.

On comprend aisément pourquoi un chrétien comme Richard Rohr puisse établir une correspondance entre Tikkun Olam et la poursuite de la justice et du soutien des personnes qui souffrent, dans un esprit de compassion. Ça me rejoint aussi ! Tikkun Olam, c'est une affirmation qui peut changer nos vies, d'autant plus si nous vivons dans le moment présent. Si nous sommes éveillés aux autres, en leur accordant toute notre présence (ce qui veut dire ne pas constamment jeter notre regard sur notre téléphone intelligent en marmonnant un « uh huh » absent !), nous aurons probablement de bien meilleures chances de capter leurs besoins, qu'ils soient ouvertement ou inconsciemment exprimés. Souvent un message peut également être non verbal : le regard vitreux, les épaules rondes ou le silence chez une personne normalement bien

sociable. Parfois un mot, un geste, un regard d'amour posé peuvent sortir quelqu'un d'un marasme profond ou d'un état passager de déprime.

C'est alors, dans notre écoute et nos paroles de soutien que Dieu semble agir. Et souvent à notre insu car souvent nos mots ou gestes spontanés ne restent pas dans notre esprit, mais demeurent dans l'esprit de celui ou celle pour qui ça tombait pile et répondait à un besoin.

La vie, comme une tapisserie, est faite de laines de toutes les couleurs. Nous vivons des moments de bleu ciel, jaune soleil, mais aussi le violet de nos profondeurs spirituelles qui naissent souvent de nos souffrances dans un monde où tout semble temporaire, voire éphémère. La personne que je rencontre aujourd'hui sera possiblement dans un piètre état et elle aura besoin du rose de ma joie ou de la lavande de mon écoute.

Mais on dirait que malgré tout, la providence fait en sorte que, bien malgré nous, une parole à point, un mot bien placé ou un regard bien posé sera lancé. Ils feront du bien, sans qu'on le sache ! Pour le croyant, il y a plus ici que ce qu'on voit ou qu'on peut imaginer. Une toile d'amour nous tisse tous ensemble. Un *je ne sais quoi* nous uni et nous rassemble et crée une toile de beauté exceptionnelle... à notre insu !

Ainsi, nous faisons une différence et nous guérissons le monde. Tikkun Olam !

Vivons dans le moment présent afin d'être de bons tisserands qui n'échappent pas de mailles.